Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 31 (1994)
Heft: 1163

Artikel: "La Suisse"
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1009367

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'INVITÉ DE DP

Vos enfants paieront-ils votre AVS ?

JEAN-PIERRE FRAGNIÈRE
professeur à l'Ecole d'études sociales et pédagogiques (EESP) à Lausanne

J'avoue que ce titre est un peu racoleur. Admettez, cependant, que la question est d'importance. Eminent spécialiste international de la sécurité sociale, Guy Perrin considérait qu'il s'agit de l'un des principaux enjeux de l'avenir de cette grande institution.

Les jeunes qui atteignent aujourd'hui la maturité civique constituent la première génération qui aura connu un système à peu près complet d'assurances sociales. C'est aussi une génération qui entre dans la vie dans un lourd climat d'incertitude. Ces «enfants gâtés» comblés de promesses sont menacés par les revers de la conjoncture. Seront-ils prêts à jouer le jeu de la solidarité ? Accepteront-ils d'assumer la charge financière de leurs aînés nombreux et «coûteux» ?

Toute réponse péremptoire à une telle question serait prétentieuse voire dangereuse. La majorité de la génération des quadragénaires d'aujourd'hui auront sans doute accumulé de solides ressources. Leur manière de vivre la vieillesse ne ressemblera guère à celle de leurs parents. En outre, la richesse globale du pays, donc le gâteau à partager, sera sans doute plus copieuse.

Néanmoins, la force de la question nous pousse à guetter les signes les plus ténus. Le moindre message est digne d'intérêt pour le planificateur, l'élu ou le citoyen, tous contraints de penser le moyen et le long terme.

Signes

D'abord, une constatation générale. Les premiers résultats d'études récentes sur les regards que ces générations portent l'une sur l'autre montrent que «les jeunes aiment les vieux» et réciproquement. Au moins dans la sphère de la vie quotidienne proche, la solidarité et le sens de la responsabilité ne semblent pas entamés par les avatars du siècle et de la conjoncture.

Les «quadra» en savent plus que leurs grands enfants sur les besoins réels d'un système de sécurité sociale*. Ils manifestent plus d'ouverture à la diversité des situations. Ils sont plus sensibles aux accidents de la vie et donc généralement plus tolérants.

Leurs enfants expriment volontiers des élans généreux. Ils se déclarent prêts à retrousser les manches pour assurer une vieillesse sereine à leurs grand-parents et à leurs parents. Ils peuvent être sévères contre l'injustice et les formes d'égoïsme qu'ils observent autour d'eux... chez les adultes.

En fait, leur générosité est teintée d'ignorance et de discriminations. Ils sous-estiment la réalité des problèmes sociaux, ils ne sont guère amènes avec les réfugiés ou «celui qui est tombé par sa faute». Comme leurs parents, ils considèrent que la famille est au cœur de la protection sociale. Ils tendent à prôner la démarche individualiste pour assurer l'insertion sociale. En cela ils ne s'éloignent pas trop de la conception de maman et de papa.

Deux préoccupations majeures structurent la pensée des deux générations. D'abord, un plébiscite pour le système AVS dont on sait qu'il contient une solide dose de solidarité. Ils semblent même prêts à l'étendre à d'autres régimes des assurances sociales, en particulier à l'assurance-maladie.

C'est la santé qui remporte la palme. Ce domaine est le monde des positions inconditionnelles. Il faut tout faire pour la garantir, et presque à n'importe quel prix. Cette «chère santé» a de beaux jours devant elle.

Il est vrai que les positions ne sont pas monolithiques. Des différences significatives apparaissent entre les Romands et la Suisse alémanique, entre les gymnasiens et les apprentis, entre les fils de famille et ceux qui ont la vie dure. Le contexte régional influe également sur les attitudes comme d'ailleurs les choix politiques dominants. Cela se manifeste particulièrement en ce qui concerne les prestations offertes aux toxicomanes.

Beaucoup de convictions, mais marquées par une certaine hésitation, des adhésions fragiles et une sensibilité à cette éternelle distinction entre le bon et le mauvais pauvre, le malade digne et celui qui n'a que ce qu'il mérite.

Enjeux

Ces observations nous invitent à relativiser les alarmismes qui fleurissent en période de crise. Le chantage à la fin des solidarités intergénérationnelles est à prendre pour ce qu'il est: une dimension de l'offensive contre la sécurité sociale. En revanche, on peut s'interroger sur la fragilité de l'information (et de la formation) sur des questions dont on mesure l'importance économique et politique et qui nous concernent tous très directement. ■

*Pour l'essentiel, ces données sont issues d'une étude dirigée par Alain Clémence, à paraître en mai aux éditions Réalités sociales, Lausanne.

«La Suisse»

Nos délais rédactionnels ne nous permettent pas un commentaire qui soit encore d'actualité lorsque nos lecteurs recevront DP. Nous nous abstenons donc cette semaine, mais nous reviendrons sur le sort du quotidien genevois la semaine prochaine. ■

IMPRESSUM
Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley (jd)
Rédacteur:
Pierre Imhof (pi)
Ont également collaboré à ce numéro:
André Gavillet (ag)
Jacques Guyaz (jg)
Yvette Jaggi (yj)
Charles-F. Pochon (cfp)
Forum:
Jean-Pierre Fragnière
Composition et maquette:
Murielle Gay-Crosier
Marciano, Pierre Imhof,
Françoise Gavillet
Administrateur-délégué:
Luc Thévenoz
Impression:
Imprimerie des Arts et Métiers SA, Renens
Abonnement annuel:
80 francs
Administration, rédaction:
Saint-Pierre 1
case postale 2612
1002 Lausanne
Téléphone:
021/312 69 10
Télécopie: 021/312 80 40
CCP: 10-15527-9